## MÉLINITE

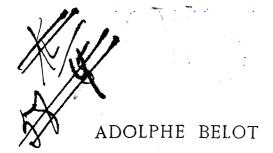
### ROMANS D'ADOLPHE BELOT

#### EN UN SEUL VOLUME

L'Article 47. Mile Giraud, ma femme. Le Drame de la rue de la Paix. La Femme de feu. La Femme de glace. Hélène et Mathilde. Une Joueuse. La Tête du Ponte. Adulter. Les Folies de Jeunesse. Courtisane. Les Fugitives de Vienne. Deux Femmes. Une Lune de miel à Monte Carle. La Bouche de Mm. X\*\*\*. Alphonsine.

#### AUTRES ROMANS EN PLUSIEURS VOLUMES :

La Sultane parisienne. La Fièvre de l'Inconnu. (Suite de la Sultane parisienne.) La Vénus noire. (Suite et fin de la Fièvre de l'Inconnu.) Les Etrangleurs de Paris. La Grande Florine. (Suite et fin des Étrangleurs.) Les Mystères mondains. Les Baigneuses de Trouville. (Suite des Mystères mondains.) M<sup>me</sup> Vitel et M<sup>11</sup>• Lelièvre. (Suite des Baigneuses de Trouville.) Une Maison centrale de femmes. (Suite et fin de Mmo Vitel et M11. Lelièvre.) Reine de Beauté. La Princesse Sophia. (Suite et fin de Reine de Beauté.) Le Roi des Grecs (2 volumes). Fleur de Crime (2 volumes). Une Affolée d'Amour. La Couleuvre. (Suite et fin d'une Affolée d'Amour.) Les Cravates blanches. Le Chantage. (Suite et fin des Cravates blanches.)



# MÉLINITE



PARIS

E. DENTU, ÉDITEUR
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES
PALAIS-ROYAL, 3, PLACE DE VALOIS.

1888 (Tous droits réservés.)

## MÉLINITE

ſ

Duchesse,

Je me décide à vous écrire ce que je n'ose vous avouer : je vous aime de toutes les forces de mon àme. Voulez-vous me faire le grand honneur de m'accorder votre main, la suprême joie de me permettre d'unir ma destinée à la vôtre?

Je suis avec respect, duchesse, Votre dévoué serviteur,

Henri de T...

Prince,

Votre demande est des plus incorrectes. Lorsqu'un homme comme vous se met en tête d'épouser une femme comme moi, il ouvre le Gotha, y choisit un parent, un allié ou un ami, et le prie d'aller, à sa place, présenter son humble requête. Mais je ne saurais vous en vouloir d'avoir ainsi manqué aux lois de l'étiquette. Cela semble établir que vous avez un peu perdu la tête, dans ces derniers temps, et aussi que, sans me bien connaître... j'y reviendrai... vous avez une vague idée de mon caractère. En esset, je hais les conventions, les règles établies, le cérémonial, l'apparat, et j'estime qu'il est présérable de faire ses affaires soi-même, sans y mêler des tiers.

Qu'aurais-je pu dire à votre ambassadeur? « La demande du prince me flatte infiniment, et j'ai tout lieu de croire que ma main qu'il sollicite serait bien placée dans la sienne. Nous sommes égaux par notre naissance, notre rang dans le monde, nos alliances, nos attaches, presque nos paren-